



WWW.

Journal Web  
bimensuel  
indépendant  
qui vise à faire  
connaître  
des parcours  
et des lieux  
où se vivent  
des expériences  
humaines et  
chrétiennes  
novatrices.

#### Comité de rédaction

Rédacteur en chef

Gérard Laverdure

Secrétaire de rédaction

Ghislain Bédard

Représentant du C.A.

Michel-M. Campbell

Conseillère

Jocelyne Hudon

#### Collaboration

Christine Cadrin-Pelletier

#### Photographie

Lucie Brousseau

#### Conception graphique

Ghislain Bédard

#### Pour nous joindre

[info@sentiersdefoi.org](mailto:info@sentiersdefoi.org)

#### Pour vous abonner

[www.sentiersdefoi.info](http://www.sentiersdefoi.info)

Abonnement gratuit.

Ce journal Web existe  
uniquement grâce  
à votre générosité.

Faites parvenir votre don

à [Sentiers de foi](#),

97, rue de l'Aqueduc

Repentigny (Qc) J6A 4E2.

Un reçu de charité  
sera émis.

ISSN 1715-8370

© 2012 Sentiers de foi

Tous droits réservés



© Lucie Brousseau, 2012 : Le courage de la liberté

#### Itinéraire

### L'Éclésiologie « Franglican »

Les cloches ont beau sonner, les églises sont vides. Alors l'audace que donne l'Esprit en a poussé certains à sortir à la rencontre du monde. Voici les premiers pas de ce nouveau sentier. [ p. 2 ]

par Gérard Laverdure

#### Intériorité

### Danse

« Ce rêve auquel tu crois, dis, qu'en restera-t-il? [...] Cette envie d'être libre, dis qu'en restera-t-il? » Voici un extrait d'une chanson de Grégoire, auteur-compositeur-interprète français. Une célébration de la liberté. [ p. 3 ]

présenté par l'Éclésiologie « Franglican »

#### Perspectives

### De nouvelles Églises ou faire Église autrement?

Diversité des rapports entre l'Institution et les nouvelles formes d'expression d'Église dans les différentes traditions chrétiennes. [ p. 4 ]

par Michel-M. Campbell

#### Actualités

### Pluralisme religieux : la convivialité est-elle possible?

La mixité culturelle se retrouve partout, de sorte qu'au Québec, on vit une forme de cosmopolitisme religieux. La religion aiderait-elle au vivre-ensemble? Une recherche a creusé cette question. [ p. 5 ]

par Christine Cadrin-Pelletier

#### Ressources

### Pour aller plus loin ou pour satisfaire votre curiosité

Des activités diverses et des ressources pertinentes. [ p. 6 ]

## L'Ecclésiologie « Franglican »

Les cloches ont beau sonner, les églises sont vides. Alors l'audace que donne l'Esprit en a poussé certains à sortir à la rencontre du monde. Voici les premiers pas de ce nouveau sentier.

par  
Gérard Laverdure  
sdf.info

« Encore une belle rencontre hier soir autour des Épîtres de Jean. Avec entre autres un délicieux pain de Pâques préparé par Violet, nous nous sommes séparés après un rassemblement autour du piano offert par Edouard, en accompagnant Yves dans le répertoire de Robert Lebel. Prochain rendez-vous : le mercredi 25 avril. » Ainsi était résumée, sur leur page Facebook, la rencontre de cette petite communauté anglicane francophone. Depuis l'automne 2011, une dizaine de personnes font partie de ce nouveau style de rassemblement qui se veut un lieu d'échange et de fraternité pour ceux et celles qui ont pris leur distance des Églises, qui y ont été blessés ou qui ont tout simplement faim de fraternité et de la parole de Dieu. C'est ouvert à tous et toutes. La formule est appréciée : « C'est un endroit où on peut parler librement, sans risque de se faire convertir », affirme un participant.

Les rencontres se déroulent à la maison culturelle Île de Garde, propriété de Marie-Christine Chassot de Florencourt, à Sherbrooke, et débutent par un repas partagé afin de créer des liens, comme Jésus faisait en son temps avec ses amis. « Deux fois par mois, les participants se parlent de leur vie, de leurs projets et difficultés, puis échangent sur la Parole et ce qu'elle suscite dans leur vie. L'animation est partagée entre hommes et femmes pour éviter que cela devienne l'affaire du curé », dit le révérend Yves Samson, prêtre de l'Église anglicane qui a démarré le projet avec trois autres personnes à la suite d'une demande de son évêque, monseigneur Dennis Drainville. Lors d'un synode diocésain, ce dernier lui a proposé de tracer de nouveaux sentiers dans un format simple et souple, en dehors des structures traditionnelles.

La lumière a jailli lors d'une conférence de la pasteur Lytta Basset, lors des Assises de la spiritualité tenues à Québec en août 2011, qui a fait référence aux ecclésiologies<sup>1</sup>. Le révérend Samson rapporte ainsi les événements : « L'été précédent, Violet Konrad et Edouard Lebeau nous accueillait, Marie-Christine et moi, à leur table. Nous songions déjà à organiser un groupe où pourraient se retrouver des gens venus de tous les horizons afin de partager autour de la Parole. Cette idée se voulait une manière de mettre en action cet appel de notre évêque à travailler "hors les murs" de nos églises. Mais l'allumage est venu des paroles inspirantes de cette femme extraordinaire, Lytta Basset, pasteur de l'Église réformée de Suisse, qui parlait de cette Église en version modèle maison, l'ecclésiologie, lors des Assises. Ce jour-là, l'Esprit a soufflé fort. »

« Dans l'approche anglicane, il n'y a pas d'enseignements fermés, dogmatiques. Personne n'a le monopole de la vérité et la parole d'une personne laïque a autant d'importance que celle du prêtre », affirme mon interlocuteur. Il poursuit : « Être anglican, c'est une manière d'être, de vivre et de se situer en frères et sœurs universelle. Le message de l'Évangile est plus d'actualité que jamais. Le monde a son intérêt tourné vers l'argent. Tout pour l'individu. L'Évangile nous tourne vers le bien commun, une société où tous peuvent avoir leur place. Alors, être chrétien, ce n'est pas d'abord venir à l'église et suivre des règles, mais prendre position dans ce monde au nom de l'Évangile et agir en conséquence. Nous avons ainsi le privilège de participer à l'œuvre de Dieu, d'être ses collaborateurs. »

1. Du mot latin *ecclesiola* qui veut dire « petite assemblée, petite église ». Une Ecclésiologie est une petite église domestique qui permet aux chrétiens et chrétiennes de se réunir dans une maison pour nourrir la foi.

Les églises sont vides, constate Yves Samson. Sonner les cloches pour convoquer les chercheurs et chercheuses de Dieu ne donne rien. Comme cela s'est passé lors de la transfiguration de Jésus, il faut descendre de la montagne vers la vallée, sortir des routes balisées, pour rejoindre le terrain où le monde marche. D'ailleurs, l'invitation qui nous sert de motivation de base est très claire dans le livre de l'Exode (14, 15) : « Cessez de crier après moi et mettez-vous en marche! » C'est ce que fait l'Église anglicane avec le projet des Ecclésiologies franglicans. ■

Pour en savoir davantage, consultez la page Facebook « Franglican » et le site [www.iledegarde.com](http://www.iledegarde.com).

Maison culturelle  
Île de Garde  
576, rue Prospect  
Sherbrooke (Québec)  
819 437-9009  
[iledegarde@bell.net](mailto:iledegarde@bell.net)

# Danse

## Extrait de la chanson de Grégoire

Ce rêve auquel tu crois, dis, qu'en restera-t-il?  
Si tu ne bouges pas, dis, qu'en restera-t-il?  
Si tu traînes chez toi dans l'angoisse inutile,  
Si tu ne chantes pas, dis, qu'en restera-t-il?

De tes éclats de rire, dis, qu'en restera-t-il?  
Et tes si beaux délires, dis, qu'en restera-t-il?  
À toujours te complaire dans ce qui est futile,  
Tout ce que tu espères, dis, qu'en restera-t-il?

### **Refrain**

*Allez danse,  
Danse ta vie, danse,  
Allez danse,  
Danse avec moi.  
Allez danse,  
Danse ta vie, danse,  
Allez danse,  
Et danse avec toi.*

Cette envie d'être libre, dis, qu'en restera t-il?  
Tout ce pour quoi tu vibres, dis, qu'en restera t-il?  
Si tu dis j'abandonne, comme font les imbéciles.  
La douceur qu'on se donne, dis, qu'en restera t-il?

### **Refrain**

[...]

Paroles et musique : Grégoire Boissenot

*Vous pouvez entendre la version complète de la chanson sur YouTube :*  
<http://www.youtube.com/watch?v=M5cViOOEp4>

## De nouvelles églises ou faire Église autrement?

Diversité des rapports entre l'Institution et les nouvelles formes d'expression d'Église dans les différentes traditions chrétiennes.

par  
Michel-M. Campbell  
sdf.info

Un certain nombre d'hommes et de femmes entreprennent de se réunir régulièrement pour se parler de leur vie, de leurs projets, de leurs difficultés et échanger sur la Parole et ce qu'elle suscite en eux. Voilà un phénomène, certes marginal, mais de plus en plus fréquent dans les confessions chrétiennes, même si la conjoncture varie de l'une à l'autre.

Ainsi, l'aventure du groupe « Franglican » se distingue par son initiative de s'identifier comme une Église, fût-elle petite (Ecclésiote), et surtout parce qu'elle s'inscrit dans une visée institutionnelle, celle de la hiérarchie anglicane qui cherche de nouvelles manières – en anglais: *Fresh Expressions* – de faire église. En effet, cette initiative répond non seulement aux vœux de l'évêque et du synode du diocèse anglican de Québec mais à un vaste mouvement de la Church of England. D'après l'archevêque Graham Gray, responsable du mouvement Fresh Expression, il s'agit de planter de nouvelles églises d'un style et d'une culture (*ethos*) différente de celle des planteurs, parce qu'elles doivent atteindre des gens différents de ceux qui fréquentent les églises traditionnelles<sup>1</sup>. Il est clair que ce genre d'initiatives réagit à la baisse radicale du nombre de croyants traditionnels. On cherche à acculturer la foi au monde d'aujourd'hui. C'est ainsi qu'on voit naître des communautés pour les artistes, pour ceux qui fréquentent certains cafés, voire pour les pratiquants des planches à roulettes<sup>2</sup> ou les surfeurs. À l'heure actuelle, des dizaines de milliers de personnes s'engagent dans ces initiatives dont la somme équivaldrait à la vie d'un diocèse.

Notons que l'Église méthodiste s'est jointe au mouvement sous le thème « *[d']une Église qui change dans un monde qui change*<sup>3</sup> » et que plusieurs autres confessions ont suivi. Chez les catholiques, la conjoncture est fort différente. Disons tout d'abord qu'il y a presque un déni de l'exode massif des pratiquants. Un observateur récent de la scène vaticane y notait presque une satisfaction devant ce phénomène: ceux qui sont partis ne valaient pas la peine. Le projet de Nouvelle Évangélisation s'annonce comme un programme centralisé pour remettre les pendules à l'heure.

Chez les catholiques du Québec, l'épiscopat ne dramatise pas l'exode des croyants et il n'incite pas non plus à la créativité. Un signe récent: Pierre Goudreault, dans son étude sur les petits groupes de chrétiens qui surgissent plus ou moins spontanément<sup>4</sup>, doit recommander aux évêques d'en faire une priorité diocésaine<sup>5</sup>. Le titre de son livre *Faire Église autrement* fournit peut être l'analogie local le plus proche de « Fresh Expression ». On retrouve d'ailleurs ce thème, plus ou moins articulé, dans différentes instances. Par exemple, dans le projet ecclésial de l'Église de Joliette à la suite du synode de 2000 ou dans la première lettre de l'archevêque de Rimouski<sup>6</sup>.

Force est de dire que les groupes qui s'organisent spontanément à la base ont tendance à se sentir et à s'affirmer plus ou moins en marge ou en dissidence de l'Institution à laquelle on réduit souvent la réalité de l'Église. À cet égard, le texte du groupe de théologie contextuelle de 2008<sup>7</sup> illustre la conjoncture de bien des groupes qui veulent faire Église autrement. J'en recommande fortement la lecture, conscient des limites du « résumé-collage » qui suit:

D'entrée de jeu, aveu de désaccords avec l'Institution qui éprouve le sentiment d'appartenance et pari sur une Église souvent du silence, et même de l'ombre; présence parmi les humbles, en solidarité concrète avec les personnes exclues au quotidien. [...] Communauté d'alliance autour d'enjeux communs avec des personnes et des groupes de toutes confessions et convictions... [qui] œuvrent dans un sens où nous reconnaissons une trace d'Évangile. Cette Église appelle une eucharistie particulière. Refus du centralisme autoritaire, de sa conception sacrificielle, ritualiste, clérical et culturelle de l'eucharistie. Assomption de l'ecclésiologie de Vatican II, d'une Église, peuple de Dieu, au service du monde, des plus pauvres. Le « *Faites ceci en mémoire de moi* » incite à se laver les pieds mutuellement, à donner sa vie, corps et sang, les uns pour les autres.

1. « Fresh Expression », Wikipedia.

2. Le video « Skate Chuch » que l'on peut voir sur YouTube illustre bien la liberté de Fresh Expression.

3. Thème qui se rapproche de notre devise.

4. Pierre GOUDREAU, *Faire Église autrement*, Montréal, Novalis, 2006.

5. *Id.*, *ibid.*, p. 78-79.

6. Mgr Pierre-André FOURNIER, Lettre pastorale, *L'heure est venue*, février 2012.

7. Voir [ofs-de-sherbrooke.over-blog.com/article-faire-eglise-autrement-15-tdn-52678805.html]

Faire Église autrement ne signifie pas refaire l'Église, ni faire une autre Église, ni embellir une institution séculaire, mais croire que la déconstruction et l'humiliation vécues par l'Église actuelle amène à réorienter sa mission. Cette expérience d'incertitude et de déplacement pourrait la rendre capable d'accompagner fraternellement les mutations d'une société traversée elle aussi par le doute et l'insécurité.

À la différence d'une institution historiquement liée aux processus de sédentarisation et de consolidation des sociétés humaines, elle pourrait apprendre à partager le nomadisme caractéristique de la culture contemporaine. En ce sens, faire Église (autrement) peut être vécu comme laboratoire d'une autre manière de faire société, plutôt que comme enfermement dans un ghetto religieux loin du monde réel où l'Esprit est à l'œuvre (*Ap 2, 7*) à travers les « *signes des temps* ». ■

## Actualités

### Pluralisme religieux : la convivialité est-elle possible?

La mixité culturelle se retrouve partout, de sorte qu'au Québec, on vit une forme de cosmopolitisme religieux. La religion aiderait-elle au vivre-ensemble? Une recherche a creusé cette question.

**par**  
**Christine**  
**Cadrin-Pelletier**  
collaboration spéciale

Christine Cadrin-Pelletier a fait ses études universitaires en psychologie et en théologie. Après avoir travaillé en tant qu'agente de pastorale aux Services diocésains de Québec, elle a poursuivi sa carrière au Ministère de l'éducation où elle a été successivement professionnelle, directrice de la Direction de l'enseignement catholique, sous-ministre associée pour la foi catholique et enfin secrétaire aux affaires religieuses après la déconfectionnalisation du système scolaire. Retraitée de la fonction publique depuis 2005, elle demeure maintenant à Montréal auprès de ses fils et de leur famille.

*Le pluralisme religieux : une convivialité possible?* Cette question a fait l'objet d'une journée d'étude organisée par le Centre Justice et foi (CJF) et le Centre d'études ethniques des universités montréalaises (CÉETUM). Deux thèmes y étaient traités : les croyants au Québec et le rôle des groupes religieux dans l'intégration des immigrants. Pour la majorité catholique notamment, il devient indispensable de bien connaître la réalité socioreligieuse actuelle afin de contribuer activement à la qualité du vivre-ensemble au Québec. C'est du moins ce qu'a estimé le CJF en organisant cette journée. Des chercheurs du Groupe de recherche en diversité urbaine (GRDU) y ont présenté le résultat d'observations recueillies auprès de 155 groupes religieux issus de Montréal et d'autres régions. Composés d'immigrants ou de natifs, ces groupes représentent l'éventail des religions présentes ici. À l'automne, le bulletin *Vivre ensemble* (CJF) fera paraître le texte des conférences, et les rapports préliminaires de cette recherche ethnographique sont disponibles en ligne<sup>1</sup>.

La religion serait source de problèmes entre la majorité – naguère catholique, mais aujourd'hui distancée de l'institution ecclésiale et réclamant la laïcité – et les immigrants, exigeant sans cesse des « accommodements » religieux. Les données de la recherche invitent à plus de nuances! On y décèle, de fait, une sorte d'« invisibilité du religieux » au Québec. Parmi les Québécois « de souche » se trouvent des catholiques pratiquants actifs. Cependant, plusieurs préfèrent plutôt parler de spiritualité et adopter des trajectoires spirituelles individuelles. Certains puisent à diverses sources religieuses tout en maintenant un imaginaire religieux chrétien. D'autres se disent « sans religion », alors qu'ils sont plutôt sans affiliation religieuse fixe. Un bon nombre demeurent croyants, en quête d'une expérience subjective de la transcendance. Difficilement dénombrable en raison de pratiques communautaires aléatoires ou inexistantes, ils sont « invisibles ».

Il y a 800 lieux de culte répertoriés à Montréal et les immigrants – majoritairement catholiques – sont considérés plus pratiquants que la population locale. Malgré cela, le religieux est également « invisible » parmi eux. En effet, plusieurs se montrent discrets quant à leur appartenance religieuse, ne fréquentent pas de lieux de culte, s'en tiennent à des pratiques privées ou n'ont pas de lieux de rassemblement. Les chercheurs estiment que la diversité religieuse est autant le fait de la majorité sociale que celui des immigrants et qu'il y aurait une « majorité silencieuse » de croyants au Québec.

1. Pour un aperçu des rapports de recherche, voir la version...

[Lire la suite, page 6](#)

[Lire la suite, page 6](#)



... électronique des documents de travail en voie de publication dans [www.grdu.umontreal.ca/fr/publications-workingpapers.html](http://www.grdu.umontreal.ca/fr/publications-workingpapers.html)

Le discours sur la religion ou la spiritualité comme facteur de guérison et de santé se trouve dans tous les groupes religieux à cause du sens qu'il donne aux difficultés de la vie. L'engagement communautaire pour combattre les inégalités sociales sert aussi de dénominateur commun entre groupes religieux et un certain niveau de confiance réciproque alimente la convivialité intragroupe et intergroupe. La mixité culturelle se retrouve partout, de sorte qu'au Québec, on vit une forme de cosmopolitisme religieux fait d'ouverture, sans pour autant mener à des conversions. Par ailleurs, les groupes religieux d'immigrants jouent un rôle essentiel dans l'insertion sociale de leurs membres par la variété des ressources et des services offerts. Ils servent de médiateurs efficaces entre la société d'accueil et les nouveaux arrivants. L'environnement québécois est assez favorable aux religiosités des immigrants qui, pour la plupart, cherchent à adapter leurs pratiques à leur nouveau contexte de vie.

Les tensions avec la société d'accueil surgissent davantage des rapports familiaux entre la première et la deuxième génération, les jeunes préconisant l'abandon de la langue d'origine et l'adoption des pratiques culturelles d'ici. L'autre source de tensions pour les immigrants croyants et pratiquants réside dans la confrontation de modèles familiaux contraires à leurs prescriptions religieuses (mariage, rôle de l'homme et de la femme, autorité parentale, etc.).

Sans vouloir gommer les tensions existantes, on peut affirmer que la convivialité religieuse est ici possible. La recherche invalide l'idée que les différences religieuses sont nécessairement source de conflits et de ghettoïsation. La religion peut être vue comme facteur de rapprochement interculturel. L'engagement pour la justice et pour des causes humanitaires est le mode d'interaction à privilégier pour favoriser la connaissance mutuelle et un vivre-ensemble harmonieux entre groupes religieux. ■

### **FAITES VOTRE DEMANDE À LA FONDATION BÉATI DÈS MAINTENANT**

Fondation privée, active depuis 20 ans au Québec, Béati a soutenu 550 projets de divers groupes au fil des années. Sa mission : contribuer à la construction d'un monde plus juste en offrant soutien financier et accompagnement aux organismes préoccupés de répondre de façon audacieuse aux enjeux sociaux et pastoraux de leur milieu.

**Échéances pour présenter un projet : 31 mars, 31 août et 31 décembre**  
Informations et formulaire sur le site [www.fondationbeati.org](http://www.fondationbeati.org). Tél. : 450 651-8444

*La Fondation Béati est un partenaire de [Sentiersdefoi.info](http://Sentiersdefoi.info).*

## Pour aller plus loin ou pour satisfaire votre curiosité

### [ Participer ]

#### **Marguerite Porète et Maître Eckhart : une relation féconde** *Conférence avec Jean Bédard*

Une rencontre avec Jean Bédard, philosophe, auteur de *Marguerite Porète: L'inspiration de Maître Eckhart* (VLB, 2012) aura lieu à la librairie Paulines de Montréal, le mercredi 23 mai 2012, à 19h30. L'animation de la soirée se fera par Mme Isabelle Miron, professeur de littérature à l'UQÀM. Contribution suggérée pour la soirée: 5 \$.

Marguerite Porète, mystique, faisait partie des Béguines, ces femmes insoumises qui ont suscité les foudres de l'Église, agacée par leur haute connaissance spirituelle. Elle est morte sur le bûcher de l'Inquisition en 1310. Maître Eckhart est un mystique et philosophe dominicain. Tous deux ont participé aux grands débats de la pensée du Moyen Âge et de la Renaissance. Leur philosophie, que traverse une inextinguible quête de liberté, rejoint d'une manière étonnante les enjeux fondamentaux de notre temps et offre une clé pour renouveler notre vision du monde.

À noter que les trois romans biographiques de Jean Bédard – Maître Eckhart, le mystique; Nicolas de Cues, l'homme de paix, et Comenius, l'éducateur – sont maintenant réédités en un seul volume sous le titre *Professeurs d'espérance* (Typo, 2012).

[www.librairies.paulines.qc.ca](http://www.librairies.paulines.qc.ca) ■

### [ Participer ]

#### **Soirées Relations** *Deux soirées bénéfiques*

#### **L'engagement social des chrétiens au Québec : passages et défi**

À Québec, le lundi 28 mai 2012, à 17h30, au collège Saint-Charles-Garnier, 1150, boul. René-Lévesque Ouest. Conférencier: Jacques Racine

#### **Quand la foi et la justice s'embrassent Des expériences d'engagement dans une société pluraliste**

À Montréal, le lundi 4 juin 2012, à 17h30, à la Maison Bellarmin, au 25, boul. Jarry Est. Conférencière: Céline Dubé

Pour les 70 ans de Jacques Racine et de Céline Dubé ainsi que de *Relations*, 70 personnes (et plus) à 70 \$ (ou plus). Un goûter sera servi à 17h30. Jacques Racine et Céline Dubé sont tous deux membres du comité de rédaction de la revue *Relations*. Réservations nécessaires avant le 18 mai pour Québec et le 25 mai pour Montréal. Pour information ou réservation: 514 387-2541 poste 234.

[www.cjf.qc.ca](http://www.cjf.qc.ca) ■

### [ Participer ]

#### **Ensemble, égaux et libres** *Rassemblement des baptisés du Grand Montréal*

Nous vous confirmons notre prochain rendez-vous de groupe le dimanche 27 mai de 14h à 16h à la résidence

Morin, 6365, rue Saint-Vallier ( métro Beaubien), à Montréal. Le père Guy Lapointe o.p. nous aidera à réfléchir (et à se faire une tête) sur ce beau statut de baptisés qui est à la base de notre rassemblement, son sens, sa résonance, sa mission aujourd'hui. Après son exposé, nous aurons du temps pour réagir entre nous. Équipe de coordination: Jean-Pierre Langlois, Jean-Guy Larin, Hélène Bournival et François Godbout.

Pour information: 514 353-3067 (H. B.) ou 514 766-2349 (J.-P. L.)  
Courriel: [rbgm@hotmail.ca](mailto:rbgm@hotmail.ca) ■

### [ Participer ]

#### **Célébrons la beauté du monde** *Les saisons d'Emmaüs*

Le comité organisateur de la Commission Emmaüs a le plaisir de vous inviter à une rencontre: Les saisons d'Emmaüs. Nous vous invitons cordialement à faire un bout de chemin avec nous en compagnie de l'Étranger d'Emmaüs. Avec en mémoire ce souffle que savait si bien faire lever l'initiateur d'Emmaüs, Guy Paiement, nous voulons entreprendre ensemble un discernement autour d'un thème emballant: « Célébrons la beauté du monde » qui se tiendra le 3 juin de 15h30 à 19h à la Maison Bellarmin. On apporte un lunch à partager. Veuillez confirmer votre présence par courriel à [cleguen@cjf.qc.ca](mailto:cleguen@cjf.qc.ca) ou par téléphone au 514 387-2541 poste 234. ■

### Prochaine parution du journal : 30 mai 2012

Le journal *Sentiersdefoi.info* est une publication de Sentiers de foi, OSBL autonome et indépendant d'inspiration chrétienne fondé en 1984, qui a pour mission d'être un espace favorisant la connaissance, la reconnaissance et la collaboration des sentiers de foi au Québec, dans une perspective chrétienne inscrite dans le pluralisme actuel.

ISSN 1715-8370 | © 2012 Sentiers de foi | Tous droits réservés

Ce journal, publié uniquement sur le Web, est de ce fait entièrement écologique. Imprimez-le et diffusez-le en pensant à l'environnement.